

Edmund de Waal
au musée Nissim de Camondo

Edmund de Waal
at the Musée Nissim de Camondo

Lettres à Camondo

7 octobre 2021 – 15 mai 2022

7 October 2021 - 15 May 2022

Convier un artiste contemporain dans un musée d'art classique forme une évidence. Quand il s'agit du musée Nissim de Camondo, une invitation de ce type peut sembler, à bon droit, moins évidente. L'esprit y est intensément paradoxal : maison d'une famille que l'Histoire a décimée, de la Grande Guerre à l'horreur absolue de la Shoah, elle est aussi la demeure d'un collectionneur parmi les plus éclairés de son temps, un hommage à l'art du XVIII^e siècle. En l'offrant, le comte Moïse de Camondo ne savait sans doute pas qu'en plus d'inscrire ce lieu dans l'histoire de l'art il le destinait à devenir un lieu de mémoire.

Aussi ouvrir le musée à la création contemporaine est-il une gageure singulière, et c'est à Edmund de Waal qu'il revient de le faire. Exposé dans les musées les plus remarquables du monde, du Victoria & Albert Museum à Waddesdon Manor, Edmund de Waal tire son œuvre de céramiste d'une curiosité inépuisable pour la Chine des Song, le Japon d'Edo ou l'esprit du Bauhaus. Écrivain émérite, il a donné à lire à des millions de lecteurs la beauté des pages qu'il a consacrées à son histoire familiale, *Le Lièvre aux yeux d'ambre* (2010), à la recherche de ses ancêtres Ephrussi entre la Vienne du Ring et le Paris de Manet. Citoyen du monde, il n'a jamais cessé de porter cette histoire comme une leçon de vie à l'usage de tous, notamment à Venise en 2019, avec sa *Bibliothèque de l'exil*, et ses 2000 livres offerts ensuite à la bibliothèque de l'Université de Mossoul, en Irak, renaissant de ses cendres.

Entre ses *Lettres à Camondo* (2021) et cette exposition, Edmund de Waal tisse encore les liens qui unissent toutes ces vies et celles des siens : exposition sensible, inframince, qui se pose dans les interstices de la demeure jusque dans les endroits inaccessibles, comme le cœur battant que l'on sent, que l'on entend, mais que l'on ne voit pas.

Olivier Gabet

Directeur du musée Nissim de Camondo
et du musée des Arts décoratifs

Inviting a contemporary artist into a museum of classical art is an obvious choice. But when it is the Musée Nissim de Camondo, an invitation of this type may seem, quite rightly, more complicated. The spirit of the place is intensely paradoxical: the home of a family annihilated by the events of history from the Great War to the absolute horror of the Holocaust, it was also the home of one of the most enlightened collectors of his time and remains a homage to the art of the eighteenth century. When he donated it, Count Moïse de Camondo undoubtedly had no idea that in addition to dedicating it to the history of art, he was also setting the stage for it to become a place of remembrance.

Opening the museum to contemporary art is a singular challenge, and Edmund de Waal rises to meet it. Exhibited in the most outstanding museums in the world, from the Victoria & Albert Museum to Waddesdon Manor, Edmund de Waal's work draws upon his inexhaustible curiosity for Song dynasty China, Edo-period Japan, and the spirit of the Bauhaus. An acclaimed writer, he has delighted millions of readers with the beauty of the pages that he dedicated to his family history in *The Hare with Amber Eyes* (2010), which follows his Ephrussi ancestors between the Vienna of the Ringstrasse and Manet's Paris. A citizen of the world, he has never ceased to present this history as a life lesson for all to see, as in Venice in 2019, with his *library of exile*, 2,000 books that were later donated to the library of the University of Mosul in Iraq, as it rose from the ashes.

Between his latest book, *Letters to Camondo* (2021), and this exhibition, Edmund de Waal again weaves connections between his life and the lives of others in a sensitive, *inframince* exhibition that inhabits the interstices of the residence all the way down to its inaccessible spaces, like the beating heart that we feel and hear but cannot see.

Olivier Gabet

Director of the Musée Nissim de Camondo
and the Musée des Arts Décoratifs

C'est une rue que je connais bien. Cette belle colline de demeures dorées en lisière du parc Monceau est le lieu des commencements, un endroit où s'établissent des familles qui deviennent françaises. Les histoires sont chatoyantes, fissiles et vous brisent le cœur.

Le musée Nissim de Camondo est entré dans ma vie il y a longtemps. Dans les années 1920, ma grand-mère rendit visite à ses cousins, à dix numéros seulement de l'hôtel. Je l'ai beaucoup fréquenté lorsque j'ai entrepris l'histoire d'une collection dont j'avais hérité, acquise dans les années 1870. L'invitation à réaliser une exposition ici même, dans cette demeure familiale, représentait un honneur qui s'ombrait d'anxiété. Ce n'est pas simple. On ne devrait jamais abruptement apporter du neuf dans un lieu si imprégné d'histoire. Un frisson d'intrusion. Où sont les limites à ne pas franchir ? Ce n'est pas une maison vide.

Elle est loin d'être vide. Dans son testament, Moïse de Camondo a stipulé qu'il voulait que rien ne soit déplacé. *Ne prêtez pas les objets. Gardez les volets fermés, ne laissez pas la poussière s'installer, n'ajoutez pas à ces collections.*

Ces pièces forment en elles-mêmes une œuvre d'art, un lieu de mémoire pour son père et pour son fils, mort à la guerre. Ce don à la France était pour Moïse une manière de se projeter dans l'avenir en maintenant la mémoire. Il ne protégea pas sa famille. Il est devenu un mémorial pour sa fille Béatrice, son mari Léon et leurs deux enfants, Fanny et Bertrand, assassinés à Auschwitz.

Je l'écoute. J'écoute la demeure. Elle bruit de la rumeur des cuisines, de l'office du maître d'hôtel, de la bibliothèque. Puis je me rends dans mon atelier où je commence quelques réalisations en travaillant la porcelaine, l'or, la pierre. Je pense à l'endroit où je pourrais les disposer pour qu'elles amplifient sans heurt certains des échos de l'hôtel, recueillent certains des silences. Je pense qu'il est possible d'être là, brièvement. Je pense qu'il est possible de ne pas déplacer les choses, mais d'ajouter. Car c'est une demeure d'archives, de choses appréciées puis remisées. À l'étage des combles, on ouvre la porte d'un placard et on le découvre empli de luminaires, un autre et c'est une malle Vuitton. Une pièce pleine de chaises dorées. Des draps recouvrent les meubles de l'habillage de Béatrice.

Dans mon atelier, j'écris à Moïse sur la collection, sur la judéité, sur la cuisine et les chiens, sur Proust, la famille et les liens d'appartenance. Les lettres se multiplient jusqu'à composer un livre, des *Lettres à Camondo*, qui en contient cinquante-huit.

Je réalise des petits groupes avec la porcelaine, le chêne et l'or comme matériaux. Je mélange ces fragments. Je les dispose sur les secrétaires où Moïse écrivait à ses amis et aux marchands d'art, sur les bureaux où le chef et le maître d'hôtel écrivaient leurs listes, leurs commandes aux fournisseurs. Je veux ajouter une nouvelle couche aux archives. J'ai décidé que Moïse avait besoin d'un nouveau secrétaire. Il en possédait quantité. La plupart des pièces abritent un endroit pour s'asseoir et écrire. Mon bureau revêt la forme d'une lettre, de mots écrits en porcelaine appliqués sur la feuille d'or. J'inscris : « *I find this difficult.* »

Je glisse quelques tessons dans un tiroir du bonheur-du-jour orné de plaques de Sèvres. Je glisse quelques notes dans la bibliothèque et quelques bols dans le cabinet des porcelaines pour tenir compagnie aux beaux oiseaux de Buffon. D'autres coupes encore dans l'office du maître d'hôtel où l'on réglait avec vigilance la circulation des objets.

J'ai réalisé cinq vitrines noires garnies de tessons et de plomb. Des fragments pour étayer les ruines. Des stèles pour la famille, pour Nissim, Béatrice, Léon, Fanny et Bertrand. *In memoriam.*

J'ai installé dans la cour d'honneur huit bancs en pierre, pour faire une pause seul ou en compagnie. Ils sont en pierre de Hornton, une pierre brune et dorée traversée de belles bandes sombres. Ils sont polis pour imiter la patine du temps. Des feuilles de plomb doré épousent certains des bords. On peut ne pas les remarquer. C'est là ma forme de *kintsugi*, la façon que l'on a en Chine et au Japon de réparer certaines porcelaines brisées avec de la laque et de la feuille d'or, comme pour signer la perte.

On ne saurait réparer cette demeure ou cette famille. Mais l'on peut indiquer quelques brisures. Les indiquer proprement, dignement, avec affection. Puis s'en aller à nouveau et laisser la demeure être.

Edmund de Waal

This is a street I know well. This beautiful hill of golden houses on the edge of the Parc Monceau is a street of beginnings, a place for families to settle and start to become French. The stories are lambent and they are fissile and they break your heart.

The Musée Nissim de Camondo has been in my life for a long time. My grandmother visited her cousins here in the 1920s, they lived ten houses up from the museum. I haunted it when researching the history of a collection I had inherited, bought in the 1870s. So to receive an invitation to make an exhibition here in this family house was an honour mixed with anxiety. It is not simple. It should never be straightforward to bring anything new into a place that is so storied. Here is a tremor of trespass. Where is off-limits? This house is not an empty house.

It is far from empty. In his will Moïse de Camondo writes that he doesn't want anyone to move anything. *Don't lend things. Keep the blinds down, keep the dust away, don't add objects to these collections.*

These rooms are a work of art in themselves, a place of memory for his father and for his son, killed in the war. This gift to France was Moïse's way of reaching into the future through memorial. It did not protect his family. It has become a memorial to Moïse's daughter, Béatrice, her husband Léon and their two children, Fanny and Bertrand, murdered in Auschwitz.

I listen to him. I listen to the house. It is a house of sounds from the kitchens, the butler's pantry, the library. And then I go to my studio and start to make things out of porcelain and gold and stone. I think of where I can place them so that they gently amplify some of the echoes of the house, hold some of the silences. I think that it is possible to be here, briefly. I think it is possible not to move things, but to add. For this is a house of archives, of things cared for and put away. In the attics you open one door of a cupboard and it is full of light fittings, another and it has Louis Vuitton luggage. One room is full of gilded chairs. Béatrice's dressing room has furniture shrouded with dust sheets.

In my studio I write to Moïse about collecting, about being Jewish, about food and dogs and Proust and family and belonging. And mourning. The letters multiply until there are fifty-eight *Lettres à Camondo*, a book.

And I make small groups out of porcelain and oak and gold. I shuffle these porcelain fragments. I stack them onto the desks where Moïse wrote to friends and dealers, the desks of the chef and the butler where they wrote their lists, their orders to the tradespeople. I want to add another layer to the archive. I decide that Moïse needs another desk. He had plenty

of desks. In most rooms there is a place to sit and write. My desk is in the form of a letter, words written into porcelain brushed over gold leaf.

I write: *I find this difficult.*

I put some shards into a drawer of the Sèvres table. I put some piles of porcelain notes into the Library and a few bowls into the Porcelain Room to keep Buffon's beautiful birds company. There are some bowls stacked in the butler's pantry because this is where the careful calibration of the passage of objects is focussed.

I make five black vitrines and put lead and shards in them. These are fragments shored against the ruins. These are stele for the family, for Nissim, Béatrice, Léon, Fanny and Bertrand. They are i.m., *in memoriam*.

I put eight stone benches in the courtyard, places to sit and pause by yourself or with others. They are made from Hornton stone, golden-brown with beautiful dark bands running through them. They are polished smooth so that they feel worn away. A few edges have small gilded lead folds. You may not even notice them. They are my form of *kintsugi*, the manner in which some broken porcelain in China and Japan are repaired with lacquer and gold, a way of marking loss.

You cannot mend this house or this family. You can mark some of the broken places. You can mark them properly and with dignity, with love.

And then move away again, let the house be.

Edmund de Waal

L'artiste aimerait
remercier profondément
les nombreuses personnes
qui ont aidé à réaliser
cette exposition, à Londres,
à Paris et ailleurs.

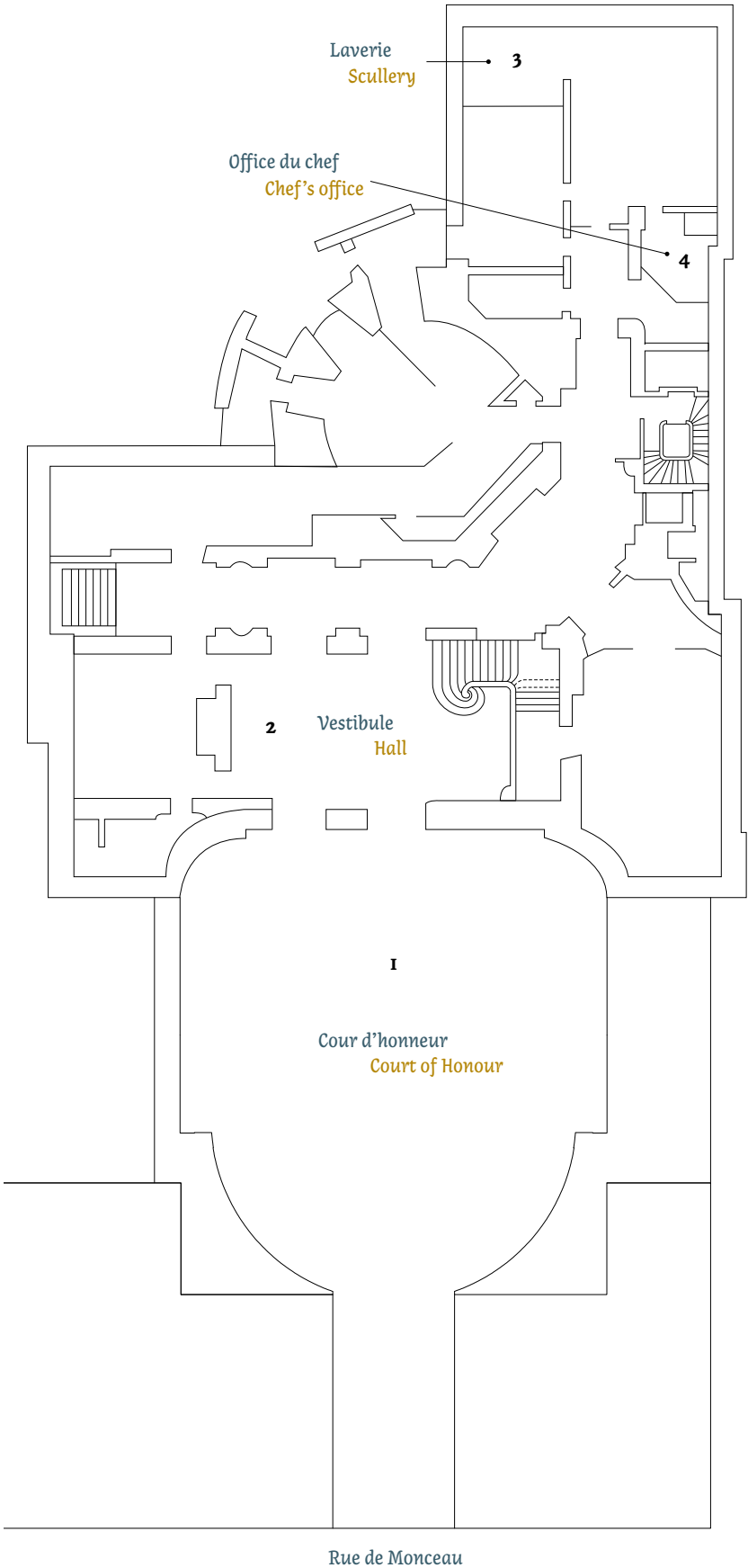
Avec le soutien du comité
international du musée
des Arts décoratifs, et tout
particulièrement de monsieur
Pierre-André Maus.

The artist would like
to profoundly thank
the many people
who helped to realise
this exhibition, from London
to Paris and further afield.

With the support of the
International Committee
of the Musée des Arts
Décoratifs and in particular
Mr Pierre-André Maus.

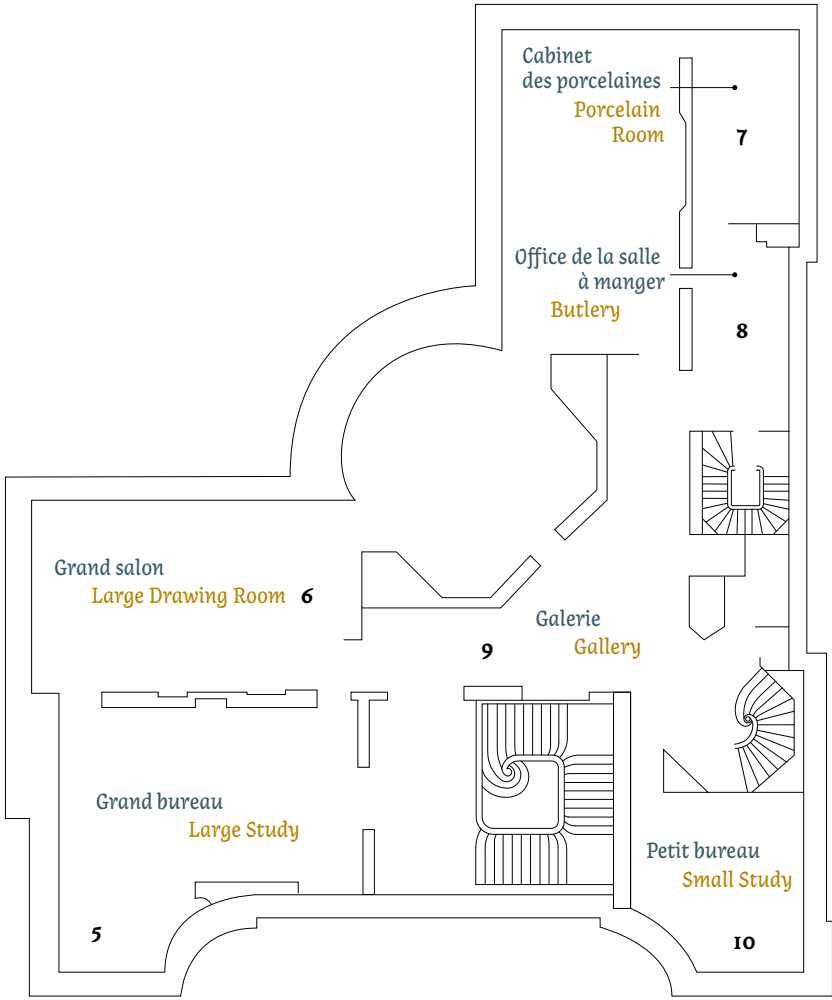
MAU

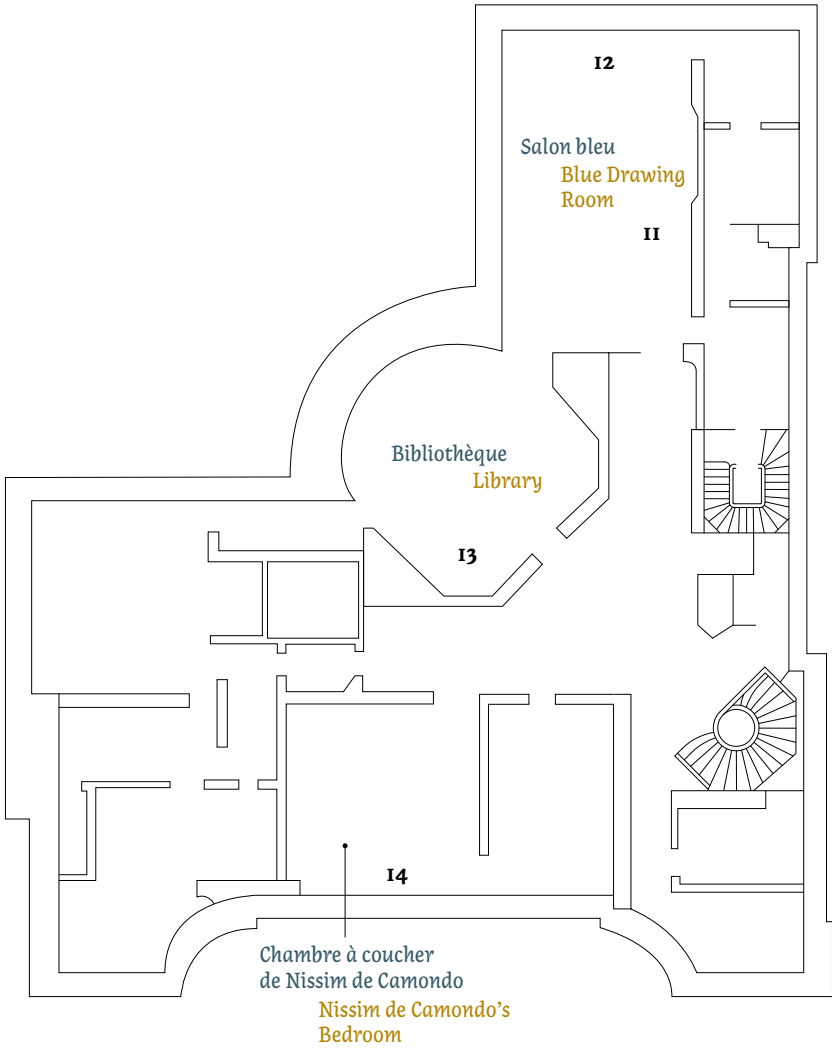
1. *petrichor* [pétrichor], 2021
Pierre de Hornton,
or et plomb
I - 49,5 × 115 × 35 cm
II - 50 × 105 × 35 cm
III - 49 × 79 × 35 cm
IV - 50 × 80 × 35 cm
V - 49,5 × 190 × 35 cm
VI - 50 × 90 × 35 cm
VII - 50 × 130 × 35 cm
VIII - 50 × 110 × 35 cm
2. *a table (for Moïse)*
[une table (pour Moïse)], 2021
Kaolin liquide, or,
oxyde de fer, graphite,
bois, aluminium et verre
85 × 72 × 222 cm
3. *Solid Objects* [objets solides],
2020
Porcelaine, or, marbre,
aluminium et Plexiglas
40 × 18 × 16 cm
4. *muet*, I, 2021
Porcelaine, or, oxyde de fer
rouge, pigment rouge,
plomb et chêne
68 × 22 × 18 cm
5. *Lettres à Camondo*, I, 2021
Porcelaine, or, kaolin
liquide, plomb et chêne
5 × 22 × 17,8 cm
6. *la maladie de porcelaine*,
2021
Porcelaine et or
I - 3 × 10 × 10 cm
II - 3 × 10 × 10 cm
III - 3 × 9,5 × 5 cm
7. *last things* [dernières choses],
2021
Porcelaine, or et plomb
I - 4,2 × 10,5 cm
II - 3,7 × 10,6 cm
III - 6,8 × 15,5 cm
IV - 7 × 15 cm
8. *muet*, II - V, 2021
II - Porcelaine, or, oxyde
de fer rouge, pigment
rouge, plomb et chêne
67,5 × 22 × 18 cm
III - Porcelaine, or, oxyde
de fer rouge, pigment
rouge, plomb et chêne
68 × 22 × 18 cm
IV - Porcelaine, or,
pigment rouge, plomb
et chêne
68,6 × 22 × 18 cm
V - Porcelaine, or, pigment
rouge, plomb et chêne
68 × 22 × 18 cm
9. *essais (pour Moïse de Camondo)*,
I et II, 2021
I - Porcelaine, or,
kaolin liquide, plomb
et chêne
47,7 × 13 × 11 cm
II - Porcelaine, or,
kaolin liquide, ocre jaune,
plomb et chêne
47,7 × 13 × 11 cm
10. *detours and delays*
[méandres et retards], 2021
Porcelaine, or, kaolin
liquide, oxyde de fer
rouge, pigment rouge,
plomb et chêne
Dimensions variables
11. *Moïse de Camondo*, 2021
Porcelaine, or,
kaolin liquide, acier,
plomb et chêne
15 × 17,8 × 14 cm
12. *i.m.*, 2021
Porcelaine, or, plomb,
pigment rouge, marbre,
aluminium et Plexiglas
Dimensions variables
13. *Lettres à Camondo*
(pour C. E.), I - VIII, 2021
Porcelaine, or,
kaolin liquide et chêne
Dimensions variables
14. *i.m. (Nissim)*, 2021
Porcelaine, acier, or, plomb,
aluminium et Plexiglas
52 × 18 × 16 cm
1. *petrichor*, 2021
Hornton stone, gold
and lead
I - 49,5 × 115 × 35 cm
II - 50 × 105 × 35 cm
III - 49 × 79 × 35 cm
IV - 50 × 80 × 35 cm
V - 49,5 × 190 × 35 cm
VI - 50 × 90 × 35 cm
VII - 50 × 130 × 35 cm
VIII - 50 × 110 × 35 cm
2. *a table (for Moïse)*, 2021
Liquid china clay, gold,
iron oxide, graphite, wood,
aluminium and glass
85 × 72 × 222 cm
3. *Solid Objects*, 2020
Porcelain, gold, marble,
aluminium and plexiglass
40 × 18 × 16 cm
4. *muet*, I, 2021
Porcelain, gold, red iron
oxide, red pigment,
lead and oak
68 × 22 × 18 cm
5. *Lettres à Camondo*, I, 2021
Porcelain, gold, liquid
china clay, lead and oak
5 × 22 × 17,8 cm
6. *la maladie de porcelaine*,
2021
Porcelain and gold
I - 3 × 10 × 10 cm
II - 3 × 10 × 10 cm
III - 3 × 9,5 × 5 cm
7. *last things*, 2021
Porcelain, gold and lead
I - 4,2 × 10,5 cm
II - 3,7 × 10,6 cm
III - 6,8 × 15,5 cm
IV - 7 × 15 cm
8. *muet*, II - V, 2021
II - Porcelain, gold,
red iron oxide,
red pigment, lead and oak
67,5 × 22 × 18 cm
III - Porcelain, gold,
red iron oxide,
red pigment, lead and oak
68 × 22 × 18 cm
IV - Porcelain, gold,
red pigment, lead and oak
68,6 × 22 × 18 cm
V - Porcelain, gold,
red pigment, lead and oak
68 × 22 × 18 cm
9. *essais (pour Moïse de Camondo)*,
I & II, 2021
I - Porcelain, gold, liquid
china clay, lead and oak
47,7 × 13 × 11 cm
II - Porcelain, gold, liquid
china clay, yellow ochre,
lead and oak
47,7 × 13 × 11 cm
10. *detours and delays*, 2021
Porcelain, gold, liquid
china clay, red iron oxide,
red pigment, lead and oak
Dimensions variable
11. *Moïse de Camondo*, 2021
Porcelain, gold,
liquid china clay,
steel, lead and oak
15 × 17,8 × 14 cm
12. *i.m.*, 2021
Porcelain, gold, lead,
red pigment, marble,
aluminium and plexiglass
Dimensions variable
13. *Lettres à Camondo*
(pour C.E.), I - VIII, 2021
Porcelain, gold, liquid
china clay and oak
Dimensions variable
14. *i.m. (Nissim)*, 2021
Porcelain, steel, gold, lead,
aluminium and plexiglass
52 × 18 × 16 cm



REZ-DE-CHAUSSÉE

LOWER GROUND





Tout ce que j'ai fait n'est pas visible. J'ai disposé au milieu des registres et des dossiers quelques porcelaines dans les placards de chêne qui abritent aujourd'hui les archives. D'autres encore, minces et dorées, dans les tiroirs gainés de velours de l'office où l'on remisait l'argenterie. Il n'est pas indispensable que tout soit visible. Il suffit parfois d'habiter un espace. Et de s'en aller.

Not everything I have made can be seen. I have put porcelain vessels into the oak cupboards that now house the archives amongst the ledgers and files. I have put some gilded pieces of porcelain, paper thin, into the velvet-lined drawers in the pantry where there used to be the silver. Not everything has to be on view. Sometimes it is enough to inhabit a space. And walk away.

Objets cachés

Office de l'argenterie

A. *muet*, VI, 2021
Porcelaine, or, oxyde de fer rouge, plomb et chêne
68 × 22 × 17,7 cm

Chambre forte de l'argenterie

B. *Lettres à Camondo* (hold still [tenir bon]), 2021
Porcelaine, or et kaolin liquide
Dimensions variables

Bureau du maître d'hôtel

C. *Lettres à Camondo* (pour P.G.), 2021
Porcelaine, marbre, albâtre et or
19,6 × 41,6 × 20,8 cm

Penderie de Nissim de Camondo

D. *one equal music*, II - VI [une seule musique, II - VI], 2021
Porcelaine, or, oxyde de fer et plomb
II - 14 × 22 cm
III - 19,5 × 22 cm
IV - 22 × 21 cm
V - 18,5 × 25 cm
VI - 15,2 × 19 cm

Penderie de Moïse de Camondo

E. *one equal music*, I [une seule musique, I], 2021
Porcelaine
Dimensions variables

Hidden objects

Second Butlery

A. *muet*, VI, 2021
Porcelain, gold, red iron oxide, lead and oak
68 × 22 × 17.7 cm

Strongroom for the Silverware

B. *Lettres à Camondo* (hold still), 2021
Porcelain, gold and liquid china clay
Dimensions variable

Butler's Office

C. *Lettres à Camondo* (pour P.G.), 2021
Porcelain, marble, alabaster and gold
19.6 × 41.6 × 20.8 cm

Nissim de Camondo's Wardrobe

D. *one equal music*, II-VI, 2021
Porcelain, gold, iron oxide and lead
II - 14 × 22 cm
III - 19.5 × 22 cm
IV - 22 × 21 cm
V - 18.5 × 25 cm
VI - 15.2 × 19 cm

Moïse de Camondo's Wardrobe

E. *one equal music*, I, 2021
Porcelain
Dimensions variable